3 P. M.....88 ъ Р. Ж......88

Dn 10 juin 1904.

### L'ABEILLE DE DEMAIN.

### SOMMAIRE.

- Le secret de l'ancionne musique.
- La joueuse de Flute. Les Cavalters Cosaques.
- La Paix, poésie. La Mode
- Les Vautours de Paris, Feuille-
- Sur on Dimanche (suite).
- ndanités, chiffon. L'Actualité, etc., etc.

## Fin de Révolution.

1 semble à pen près certain ac)eard hui que la révelution, ou pictot les révolutions de St. Domingue, car il y en a en plusieurs fois en ces temps derniers. ont pris an meins pour le moment.

Des avis qu'on a tout lieu de croire authentiques établissent que les révolutionnaires ont accepté les conditions de paix proposées par le genvernement de Moraies.

Il ya en un peu de tirage. parait il : ce n'est que difficilement que le général Rodriguez a pu convaincre les rebelles sous ses ordres de la nécessité d'une entente, mais l'essentiel est que l'harmonie soit rétablie entre les factions.

A ce propos on ne saurait lais. ser passer inapercu le fait que le succès des négociations de la commission de paix est dh en grande partie aux efforta da consol des Etate Unis. M. Lithgow, et du commandant Dillingham, du croiseur américain Detroit. qui a mis son navire à la dispesition de la commission dans le port de Monte Cristi.

Il n'est par douteux que cet appui a été d'un grand secours pour les commissaires et qu'il leur a singulièrement facilité la

Comme il est évident que que conformément aux instructiens qui leur avaient été envoveus de Washington ment des Etats-Unis qu'on doit la suppression d'un état de choses déplorable à tous les point de vae, ruineux pour tous ceux qui ont des intérêts dans la petite république, Européens ansei bien qu'Américains.

Eu agissant amsi, à la satisfaction de tous, le gouvernement des Etats-Unis n'a simplement en en vne que l'accomplissement de ce qu'il juge un devoir. Il sert, il comprend que St Domingne est entré dans sa phère d'influence, surtout depuis l'émancipation de Cuba et l'acquisition de Porto-Rico, et qu'il est moralement responsable de l'ave nir de cette république; et c'est porreuoi il a fait appuyer par ses représentants politique et militaire les efforts de ceux discorde.

seront approuvées par tous, en Europe comme aux Etate Unie. et il pe reste qu'à conhaiter qu'elles persistent dans cette pres de 192 france.

voie et usent de leur influence dans certains pays dont les tronbles fréquents sont aussi nuivibles que l'étaient ceax de St. Domingae.

## Grève du Colorado

C'est la terreur qui règue au jourd'hui dans le district minier de Cripple Creek, c'est le cri de "mort aux unionistes" qui résonne aux échos de cette vallés du Colorado, c'est la loi martiale eui en régit la population.

Et si navrant que soit ce spectacle il n'a rien de surprenant. Ne sait on pas que le 6 juin dernier, pendant que des ouvriers n'appartenant pas à l'union attendaient le train qui devait les ramener à leurs domiciles. apres une jeurnée de travail anx mines où ils remplacaient les

grévistes, une énorme quantité de dynamite a explosé sous leurs pieds, en tuant quinze et en blessant douze, jetant des débris humaine à tous les vents. Or, il était impessible de ne pas attribuer cet horrible attentat à des membres de la "Western Federation" des Mineurs, l'organisation à laquelle sont affiliés la Diupart des grévistes, et c'est peurquei les citeyens du district de Cripple Creek, fatigués, exaspérés des grèves qui ruinent le pays depuis seize mois, qui sont la cause de crimes sans nembre.

anionistes ". De quels événemeate ce cri si nistre n'est il pas le présage ! Quand des citovens d'erdinaire paisibles en sont arrivés à ce point de colère qu'ils poussent des cris de mort les jours sombres sont proches.

Et le côté matériel de cet état de choses n'est pas moins déplorable.

Les diverses grèves qui depuis seize mois désolent le Colorado ont causé aux grévistes et aux producteurs une perte totale estimée à plus de \$22,900,000.

En outre la milice qui est de service à un point ou un autre depnis le commencement de 1903 a déjà souté au gouvernement plus de \$600,000, et \$1,000,000 seront dépersés de ce chefavant ler établissement complet de l'ordre.

Il semble que la perspective de nouvelles violences, de nesvelles ruines venant s'ajouter a celles qui jonchent déjà les districts de Telluride et de Cripple Creek devrait faire comprendre à tous les partis du Colorado l'urgence de mettre fin aux tronbles actuels, surtout s'il songent pour se relever de ses pertes.

### Les impôts en Chine-

Les Chinois sont des gens hen reux. Ile détiennent un record enviable: celui du minimum d'imué'. Ce sont eux qui, de tous les civilisés, paient le moins cher pour le fonctionnemant de lear gouvernement et le maintien de leurs institutions.

Chaque habitant de la Chine. homme, femme on enfant, paie de ce fait une vingtaine de francs Dar an : cette somme est légère ment supérieure pour un habi tant de la Russie on des Indes britanniques. Un América n verse près de 40 france : un Ca. qui cherchaient à mettre fin à la nadien, 47 france; un Allemand. 47 fr. 50; un Austro Hongrois. Les antorités de Washington 90 francs; un Anglais, 106 france; un Australien, 188

france, et on Nouveau Zélandais.

## LA MUSIQUE

## Garde Républicaine.

Le Comité de réception de la Musique de la Garde Républicaine s'est réuni dans la ville de New York pour la première fais jeudi dernier, dans les salons réservés du Caté Martin, sous la présidence d'honneur de M. E. Soufflot de Magny, consul général de France à New York, M. de Bocandé faisant lesfonctions de Président. Le comité a constitué son bu-

reau comme suit: Président, Prof. Eugène Aubert ; ser vice-président, M. J. B. Martin; ame vice-président, M.

secrétaire, M. Elie Davoust. Des félicitations sont votées à 'unanimité à M. J. B. Martin, qui Françaises de New York. a offert gracieusement et spontanément le banquet qui suivra la Garde Républicaine et auquel seront invités le comité, les prési de la "Savoie" et la presse.

Le coinité vote également des cette réception.

Il est ensuite donné lecture des crient aujourd'hui: " Mort anz émanant de M. Gabriel Parès, aussitôt que possible. chef de Musique de la Garde Républicaine, de M. Michel Lagrave, commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition Musique de l'Exposition, etc.

La Musique de la Garde Repu-Exposition de St-Louis a de franç-ire. mandé de donner une série de concerts de quatre semaines, s'embarquera au Havre le 27 noût prochain et arrivera à New York le 3 septembre.

Voici la lettre que le comité de réception envoie à tous ceux que le passage de cette Musique à New York intéresse :

La Musique de la Garde Républicaine, à laquelle l'Administration de l'Exposition a demandé de donner à Saint-Leuis une série de concerts de quatre semaines, s'embarquera au Havre le 27 août prochain et arrivera à New York Leille de M. Marei. vers le 4 octubre

On se rappelle le succès obtenu par la Musique de la Garde lorsdenc au gouverne- bles actuels, surtout s'il songent pris de vint. en juin 1872, au Juverses villes de l'Union. Pour fêter son retour aux Etats-

Unis et faire à la Musique de la

Garde Républicaine, la première musique militaire du monde, un accueil digne d'eile, un Comité avec le concours des présidents Eglises et de l'Etat. des principales sociétés français | A la suite de nombreuses vicis-Gourd. Chambre de Commerce pelé à combattre.

Ce Comité a l'honneur de colpour donner à cette fête française | discuter. i toute i ampieur qu'elle doit avoir.

Gigot de Mouton Bouilli. Mariène:-Un gigot de mouton; assez d'eau bouillante peur le couvrir ; une grande cuiller à soupe de sel.

# & Perrins' Sauce

Assaisonnement:--Bien des personnes sont aptes à considérer le mouton bouilli fade. Lours objections seront rapidement écattées si deux ou trois cuil-JOHN DUNCAN'S SONS, Agents, NEW YORK

e suivant:

I. En septembre

1. Bienvenue à l'arrivée au dock.

21 Réception par le Comité français. 3 Réception à la Mairie de

New York. Xavier Dietlin; trésorier, M. Louis 4. Grand Concert public au A. Risse; secrétaire, Prof. Central Park

Edeuard Houllegatte; assistant-II. En octobre, au retour : 1. Deux grands Concerts, dont l'un au bédéfice des Œuvres mission.

2. Grand Banquet d'adieu. Le comité espère que vous vouréception de la Musique de la drez bien remplir le bulletin cicontre et le renvoyer, avec votre chèque ou votre mandat-poste, au dents des sociétés françaises de Trésorier, M. Louis A. Risse, New York, messieurs les officiers 21 23 Park Row, New York City.

Le prix d'admission au banquet remerciements à M. Henri Morin, est fixé à 6 dollars par personne. qui a eu l'heureuse initiative de Le nombre des places étant forcément limité, il est urgent pour les personnes oui désirent y ettres reçues par M Morin, et participer d'envoyer leur adhésion

En ce qui concerne les sous criptions pour les frais de récep tion, les sommes les plus minimes seront reques avec reconnaissande St Louis, de M. Gregs Ste. ce. Tous nos compatriotes auwart, directeur du Bureau de tont 2 cour d'affirmer en cette circonstance leurs sentiments patriotiques et de faire de cette fête blicaine à laquelle la direction de une belle et grande manifestation

Le Com té:

Irénée Bergé, Victor Dangon, F. Navier Dietlin, Gustave Dorval. Louis Huot, Gustave Kaufman, André Lesourd, secrétaire. Henri Morin, Léon Mundel. Maurice Piperoux, Louis A. Risse. tieserier, Jules Roussel. Charles R. Ruegger, Auguste Siltz, Jules Weber, Rene Wildenstein.

### UNE

Le "Radical" a publié récemment le texte de la lettre par bile de Boston, et les triomphes laquelle M. Henry Maret, ancien qu'elle a remportés dans les di- rédacteur en chef de ce journal, donne sa démission de rédacteur au "Radical":

Mon cher ami.

Lorsque nous avons fondé le "Radical", il y a environ vingtvient de se fo mer à New York, cinq ane, nous nous étions donné sous le bienveillant patronage de pour tache de combattre l'oppor-M. le Consul général Maurice tuniame d'alors, et de soutenir Soufflot de Magny et de M. Mi- le vieux programme républicain, chel Lagrave, Commissaire gé- c'est-à-dire toutes les libertés, y néral du Gouvernement français compris la liberté religieuse ca à l'Exposition de Saint Louis, et ractérisée par la séparation des

ses de New York, parmi lesquels situdes, le journai le "Radical" MM. Henri Maillard Hobital en est venn a sontenir précisé-Français de New York; Henri ment la politique qu'il était ap-

Française: Frederic R. Coudert, Un opportunisme nouveau Alliance Française. Eie J. Mo- s'est lavé, lequel sacrifie toutes neuve, Cerc e Français de l'Har- nos doctrines et tous nos princiyenx fermée, à un mot d'ordre dit à la Châtre par Mme Wormsiciter voire génereux concours qu'il ne se permet même plus de Baretta, fillente de l'illustre écri-Vous savez que pour ma part

Le programme est en principe je n'ai jamais obéi à aucuse consigne, ni à aucun mot d'ordre d'où qu'ile viennent.

Je ne suis l'esclave que de ma conscience.

Tant que j'ai pu expremer librement ma pensée aupres de blées de l'histoire du peuple anvons, j'ai patienté, respectant glais est mis en vente en ce mo autant que la mieune la liberté ment à Londres. Il s'agit du des autres.

Paisqu'anjourd'hai on me dé. nie ce droit et qu'ou prétend m'embrigader, je me retire et s'emparer "du traitre, malicieux vous adresse simplement ma dé- et dangereux Charles Stuart, fils

et j'aime mieux briser ma plume mée le sol de la patrie." que de l'avilir.

n'est pas sans regret que je considérant la valeur relative de quitte un journal qui fut mien, l'argent, une somme variant en Charles Lenthéric. où j'ai, pendant tant d'années, combattu pour la Répub ique, et mounaie actueile, à qui appréqui, malheureusement, d'un bril. heudera Charles Stuart. Celuilant passé n'a plus conservé que ci n'en mournt pas moins quelcon titre.

J'envoie l'expression de mes plus affectueux sentiments à mes seur, auquel ses sujets ne laisse collaborateurs, qui, l'en suis sur, rent pas ce loisir. restent mes amis. Ils comprendront que ma dignité d'écrivain ne me permet pan de acbir pins longtemps un joug cons lequel assez d'autres consentiront à se plier.

Je vous serre, mon cher ami, bien cordialement la main, certain que vous n'onblierez pas plus que moi un passé qui, j'ose le dire, nous honore tous les deax.

Henri MARET.

### Une Exposition Parisienne.

L'exposition George Sand, organisée a l'Odéon avec une piété fort avisée par M. Paul Ginisty, vient d'être inaugurée. M. Henry Marcel, directeur

des Beaux-Arts, a fait l'éloge de "la bonne dame de Nouant", sans vaine emphase, avec beaucoup d'art et de simplicité, disant tout co qu'il y avait d'infiniment savoureux dans le ro mancier, d'émouvant dans le dramaturge, jusqu'au bout fide e au M. Henry Mareel, puls on a visité avec un rare plaisir les portraits de George Sand, ses propres dessins, ses manuscrite et programme entièrement no. les mille sonvenirs touchants qui veau. rappelleut son formidable labeur. A la Châtre, le ler juillet,

lieu, dont "Fem.ua" a pris l'heureuse initiative : les femmes de lettres célébreront leur aïeule. Un comité a été constitué à cet effet dont font partie Mmes Adam, Judith Gautier, Severine, Daniel Lesueur, J. Marni, comtesse M. de Nosilles, Brada, Jean Bertherov, Tn. Bentzon, M. A. de Bovet, G. de Peyre-brune, Camille Pert, M. de Grandfort, Tinayre, etc.

Le peeme en l'honneur de pes, et obéit, les oreilles et les au conceurs de "Femina", sera passants.

### Un curieux document.

Un document qui se rapporte à une des périodes les plus troumandat d'arrêt lancé contre le

roi Charles II, en 1631. La piece invite quiconque à du premier tyran qui, sidé de Je suis de ceux qui ne se lais. plusieurs complices anglais et sent ni intimider, ni domestiquer, ecossais, a envahi avec une ar-

Il est promis, en outre, un Crovez, mon cher ami, que ce prix de mille livres, soit, en tre 10 et 20,000 dollars de notre que vingt cinq ans plus tard, plus henreux que son prédéces.

## -IE LA-

### PARC ATHLETIQUE

AMUSEMENTS.

L'affluence augmente chaque jour au Parc Athlésque et fait augurer d'une brillante saison Il serait d'ailleurs surprenant qu'il en fût autrement avec des artistes comme ceux de a trape de comédie, musicale de Weils-Dunne Harland, entrautres Litte, Chip et Mary Marble.

La semaine prochaine " Litte Host ', une piece qui a fait la réputation de Della Fox et que la troupe du cassno-de Parc Atnlétique jone avec un talent et un entrain remarquables.

H er soir des militers de spectateurs out applaudi by vammen la troupe de vaudev.. e de Waller et Magille, dont les membres ne s'étaient jamais montrés : 1941lants et en verve. L'orchestre du vieil Odéon. Ou a fort applandi professeur Pzoietti a du recommencer plusieurs morceaux. La sema ne prochaine la troupe de vaudeville paraitra avec un

### une charmante cérémonie aura L'ESPRIT DES AUTRES

Berloreau est rendu tres perplexe par l'engloutissement des Davires labonais : -La flotte russe est elle enfin en bouteille ?....

On n'y comprend plus rien. C'est la bouteille à l'ancre!

George Sand, qui sera couroune rieure et se heurtait à tons les orente seresses aux marchanes. -Ah! ca voyons, a'écria t il

en colere, y sont douc tons po-

chards, aniourd'hui f

15, rue de l'Oniversité, Paris. -BOMMAIRE DE LA-

Revue des Deux Mondes.

I.-Un Divorce, troisieme partie

Sadowa, par M. Emile Ollivier, de l'Académie française.

III....Un Peintre du Japon. —
Lafcadio Hearn, par Th. Bentzon

Emile Michel, de l'Académie des Beaux-Arts. VI .- La Traversée du Pas de Ca-

lais. - Bac, Pont ou Tunne ? par M

VIII.—Chronique de la Quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis. Charmes.
IX.—Bulletin Bibliographique.

### L'ABEILLE

NOUVELLE ORLEANS

Edition Hebdomadaire.

Edition du Dimanche

"our les Blats Unes, port compris

\$15.15..Us an | 27.55 .Cmo.s | 22 TC. X mr. 6.

Lour les Eiges Tase, port compete \$2.00.. Unaz 8. CO.. 6 mois 8: 90. 4 mm

Les aboutements terrent du les et er la ce

### EDITION DU DIMANCHE

## 1. Abeille de la N. O.

Commence le 3 juin 1904.

## LA FAUVETTE

## Par Henri Germain.

Du Faubourg

PREMIÈRE PARTIE.

्रा 🎹

LA VENGRANCE DU MARABOUT.

. Surie. -On:, Sidi cap tale, dit tran-

(n'ent pas une contraction de" Burprise.

tourné vers son paloton de cava- veut en faire présent à son file liers, maintenant proches de lai, bien aim4. et commandait d'une voix vi-

brunte . -Sabre an clair! Aussitot, vingt lames mena cautes ratiferent an soleil, lance reut des éclairs simistres.

.- Maréchal des logis, faites moi cerner de convei, reprit encore le capitaine. Ce nouve; ordre s'exécuta tout

aussi rapidement que le premoler. En un instant, les sunbis s'é. chelonnerent en cercle, enten tre langue, rant les Arabes et leurs cha l'Tout en l'interrogeant, le ca micans, pair t's dementerant immobiles sur leurs chevaux, le sa

bre en main. L'offic er mit alors pied à terre. dane les yeux.

--- Qn. en te f -Le Monhadem du marabout de 'Arabe. der Galed Daotd, Stall

-Ding Viens tn ! -Dr Baken

-Ou van tu t -A 5 d. Okta, c'abord

- Ki enegite t -Chez les Tonareg Hoggar.

-Et pourquoi cet animal porte-til un palanquin !

- Je l'ai acheté avec la bête. Qu'y a tail sous ce palanquin ! -Rieu. S.di : atholument rien. Toutes les réponses du rusé Mokhadem étaient formulées eu bon français, et d'un accent asauré, en homme dont la conscien

ce est a l'abri de tout soupcon. ... (li est averé que les indigenes dul we wont le mieux assimilé no-

Ditaine Destrem - car c'était lui qui, en souveuir de l'inaltérable dant une ou deux secondes. smitie professée pour Georges de Bussiaren, avait sollicité donns l'ordre au Mokhadem d'en l'honneur de commencer les prefaire autant, et commença de mierea recherches - Destrem, l'interroper, de regardant droit disons nons, plongeuit le regard , acere de sen probelles d'acier ment. dans les veux poirs et profonds

> Mais celni ci conservait l'impassibilité la plus absolue, d'ail leffet, du crime commis hier à la rès, des retraites sures, des caleure hab the le nur hommes de te. . mpénétrable, aneque impres Alon be se trabiasait. -- Depais gased as to quitte

-Que portent tes chameaux ! | Biskra ! reprit le capitaine Des-

-Pourquoi! -Parce que je dois rejoindre. pret a partir pour le Soudan.

Mes marchandisus sent attendues is ban. -N'as tu rieu entendu dire. hier, on cette nuit à Biskra, relativement a l'assassinat d'un of plus.

ficier de zoauves ? A cette question, plus directe nion ? que toutes les autres, le Mokhadem, en dépit de toute sa voionide E: kra comptent parmi ceux té, ent un rapide battement de sans doute un Français jaloux paupières, ses lèvres se pincèrent de la beauté de sa femme.

> perveusement. Même, avant de répondre, il ne put se défeudre d'hésiter pen- Palmiers, pendant la muit ?

- Eh bien! parleras tu ? fit brutalement Destrem soupçon -Oni Sidi, oui; je cherchais seniement a me sonvenir exacte-

Une langue trop prempte peut

trabir la mémoire. Mais i'ai entendo parler, en monquée des chrétiess.

-Et que dit un ! -On croit qu'il a agit d'une rusée. veugrance des Tonareg. - On, je suis, on dit celu; ià.

mais on approse d'antre part que : - Je verrai.... Maintenant. Bakra.

Ganah 1.... -Ceux qui parlent ainsi se

nous n'avons pas de haine centre gatoire. les Français, je le jure par Al-

-Sais tu, de plus, que le blesné a été enlevé de la villa des

Mais, dans ce cas, il ne peut être loin. Et ce n'est pas dans le Sabara qu'il faut chercher : le desert, tu le sais, Sidi, n'offre ni

Au contraire, le pays qui va vers Constantine est montagneax continuer ta route.

refuges ni cachettes.

épais .... les montagnards sont chef.

an pays des Hoggar, un convoi n'a trempé dans cette affaire, et attentifs, les phrases de l'interio

rent avec des marques d'apparent respect. La visite commenca tout de

belots de bazar, des convertu-Lorsqu'elle fut entièrement

découragé, au Mokahdem qui nelles sombres. attendait respectueux, tu peux

-Sonnez le rassemblement. En quelques minutes les spa- la haine. his furent groupés derrière leur

petit trot, dans la direction de de son chef.

Livration

par M. Paul Bourget, de l'Acadé mie Française. II.-La Crise intérieure après

IV.-A Toulon, par \*\*\*.
V.-Le Musée du Louvre, par M

VII.—De l'Océan Atlantique au Lac Tchad. — Mission du capitaine Lenfant, par M le baron Hulot

Trois Editions Distinctes Edition Onotidienne.

EDITION QUOTIDIENNE

L'our is Marsone, la Canaga et l'Etrance \$1.05.. Tn at : \$2.65.. 6 mois \$1.28.. 4 mois

Cette édition étant comprise dans nouve Un bon ivrogne passait, hier edition queticienze, nos abonnés y out ceresoir, sur les boulevards exté- droit. Les personnes qui veulent sy shonnes

### -Des marchandises d'échan- trem. ce pourrait être un homme de ta moutre-moi tes marchandises. Ei se tournant vers Aliqui ge conclut Destrem. -Ce matin, denx henres avant triba. semblait a tendre un ordre, il -Pourcuoi se trouve til, par-Pendant cet entretien, les cha ment Destrem, en s'adressant à N'avez vous pas des suiets de le lever da soleil. dit simplement : mi ces animacr de charge, un rancone contre la France et ses meliers et les sokurars de la ca--Ta as marché bien vite : t n -Fais arrêter les chameliers méhari de course ? soldats ?..... N'avez vons pas ravane, après avoir fait accrou- retrouvers pas même son cada. es donc pressé? et leure animuar. -Je l'ai acheté pour le compte -Oui, répliqua le Mokhadem éte dépossédés au profit des Ben pir leurs betes, s'étalent grou vie ! De son côté. l'officier s'était de notre vénéré marabout qui saus sourciller. pés. -Qai sait, mon capitaine....

Quant à une vengeauce des Touareg ie n'y crois pas nou

> - C'est que l'officier a dû être assassiné par un roumi; rien de suspect.

-Non, je ne le savais pas.

et boisé. Il y a dans les rochers de l'Anvernes profondes, des taillis

Lorsqu'ils virent le capitaine s'avancer en compagnie du Mokhadem, vers les chameaux allongés sur le suble, ils s'écartè

Bilencieux, graves, ils parais-

Les peaux de boues ne conte trop durement exprimé ? . . . naient que des verroteries, des conpons de rouennerie, des bi-

terminee, Destrem, bien convaincu de l'innoceuce des Arabes, remonta sur son cheval. -C'est bien, dit-il d'un accent triomphe brillait dans ses pra-

Pais au trompette:

Pais il donna l'ordre sux Le signal du départ donné, le interrompne. A ta place, je chercherais par peloten de savaliers repartit su Etonné, Ali s'était approché-

EDITION HEEDOMADALE

Not agente peureut faire lours remiteu par MANDATS-POSTATA on per TRAITES SUR EXPERSS.

-Ce pauvre Bussiares est bien perdu! fit mélancoliqueson maréchal des logis. On ne

neut être le cherche ton trop trompent : personne des notres saient suivre de leurs regards loin. Rien ne prouve qu'il soit sorti de Biskra? Cette dernière réflexion rendit le capitaine songent. li se tut, cherchant en son es-

prit si la mort de Bassiares pou-

vait servir à quelqu'un de son

entourage. Paule Berthier, elle même. n'avait-elle pas inconsciemment suite, minutieuse, mais ne révéla allumé la haine d'un rival possible de son mari, par un refus Se souvenant de l'axiome :

"Cherchez la femme". Destrem orientait ses pensées vers cette hpyothèse. De son côté, le Mokahdem, en voyant repartir les spahis, avait. desserré ses lèvres d'un sonrire imperceptible; one lucor de-

-Le Français est un enfant. murmura t-il, il ne sait pas lesruses; il ne connaît pas le cœur de son ennemi, il ne croit pas à.

sokhrare de reprendre la marche

adiliement l'Arabe, dont la face